

## ÉDUCATION

# Rentrée scolaire : trois fermetures de classe à Sélestat

Les mesures de carte scolaire pour la rentrée prochaine ont été prises vendredi par le Comité technique spécial départemental (CTSD). En Centre-Alsace, une demi-douzaine de classes devraient fermer, dont trois rien qu'à Sélestat.

## Plusieurs fermetures de classe

La rentrée 2021 avait notamment été marquée, à Sélestat, par la fermeture de deux classes : une à l'école maternelle Schuman, l'autre à l'école élémentaire du Centre. À la rentrée prochaine, ce sont trois nouvelles classes qui doivent fermer dans la cité humaniste selon les mesures prises par le Comité technique spécial départemental (CTSD) : une classe bilingue à l'école maternelle Wimpfeling et deux classes dans les écoles élémentaires Jean-Monnet et du Centre, cette dernière perdant donc une deuxième classe en deux ans.

« La fermeture de cette année aurait déjà pu être réalisée l'année dernière au regard de la chute des effectifs dans cette école, précise Cathy Charvet, inspectrice de l'Éducation nationale sur la circonscription de Sélestat. Plus globalement, ces fermetures sont consécutives à la baisse des effectifs constatée il y a trois ou quatre ans en maternelle, qui se répercute aujourd'hui en élémentaire et qu'on retrouvera probablement dans quelques années au collège. »

Geneviève Muller-Stein, adjointe en charge de l'éducation à Sélestat, ne peut que constater la chute



L'école élémentaire du Centre, à Sélestat, va subir une deuxième fermeture de classe en deux ans. Photos DNA/Franck DELHOMME

des effectifs : « Quand il manque un, deux ou trois élèves, on peut toujours espérer sur de nouveaux arrivants pour éviter la fermeture mais quand il en manque 15 ou 20... Le phénomène n'est pas propre à Sélestat, il y a moins d'enfants, c'est comme ça ».

Une fermeture de classe est également annoncée à l'école élémentaire de Hilsenheim (avec maintien exceptionnel de la décharge de direction) ainsi qu'à Schoenau ou Saasenheim dans le cadre du RPI Schoenau/Saasenheim/Richtolsheim. Une classe fermera également à la rentrée à Nothalten, en élémentaire, dans le cadre du RPI avec Blienschwiller.

## Des fermetures de classe évitées

Par ailleurs, plusieurs fermetures de classe ont été évitées suite à la mesure de

plafonnement à 24 du nombre d'élèves de grande section de maternelle, de CP et de CE1 mise en œuvre par le gouvernement ces trois dernières années. « Lorsqu'une fermeture de classe, en raison d'un effectif jugé insuffisant, génère un effectif supérieur à 24 élèves dans l'un de ces trois niveaux (GS, CP ou CE1), cette fermeture est alors annulée », explique Cathy Charvet.

Cette mesure permet d'éviter une fermeture de classe à la rentrée à l'école maternelle d'Epfig, à l'école maternelle de Hilsenheim et à l'école primaire de Wittisheim.

## Quelques ouvertures

Les ouvertures de classe sont moins nombreuses, sur le territoire, que les fermetures. On n'en compte que deux : une classe bilingue à l'école élémentaire

Krafft de Châtenois, ce sont deux classes monolingues qui fermeront au profit de l'ouverture de deux classes bilingues. À l'école maternelle d'Ebersheim, une classe monolingue doit fermer tandis qu'un demi-poste d'enseignant en français va ouvrir pour transformer la section bilingue en classe bilingue.

## Un rééquilibrage à Châtenois ?

Un rééquilibrage des effectifs est également annoncé à Châtenois selon plusieurs syndicats entre les deux écoles maternelles du Hahnenberg et des Bains. Une mesure qui étonne le maire Luc Adoneth : « A trois ou quatre enfants près, les effectifs sont équilibrés entre les deux écoles, le niveau d'équipement y est le même et toutes deux proposent de l'enseignement bilingue. »

## Davantage de décharges pour les directeurs

À la rentrée prochaine, plusieurs directeurs d'école verront leur décharge augmenter d'un quart par semaine à un tiers. Ce sera

## La montée en charge du bilinguisme se poursuit

Plusieurs classes monolingues sont « transformées » en classes bilingues, le plus souvent dans le cadre de la montée en charge des pôles bilingues ouverts ces dernières années dans le secteur. C'est notamment le cas à l'école élémentaire Sainte-Foy et à l'école primaire de Fouchy. L'école élémentaire du quartier ouest (Sélestat) est également concernée. À l'école élémentaire

## Un nouveau point avant septembre

Les mesures prises vendredi par le Comité technique spécial départemental (CTSD) doivent encore être entérinées ce jeudi par le Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN). Il s'agit généralement d'une formalité. Un second CTSD se réunira en fin d'année scolaire pour faire un nouveau point sur les mesures de carte scolaire avant la rentrée de septembre.

le cas dans les écoles primaires de Fouchy et Villé, dans les écoles élémentaires de Muttersholtz, Ebersheim, Dambach-la-Ville, Epfig et du Centre à Scherwiller, ainsi que dans les écoles maternelles Froebel et Wimpfeling, à Sélestat. À l'école élémentaire Jules-Ferry, à Marckolsheim, la demi-décharge de direction devient une décharge complète.

Florent ESTIVALS



L'école élémentaire Jules-Ferry va bénéficier d'une restructuration.

## RPI Schoenau/Richtolsheim/Saasenheim : un délai supplémentaire pour le pôle bilingue

Réunion lundi soir, la commission devant décider de l'ouverture, ou non, d'un pôle bilingue dans le Ried de Marckolsheim a décidé de repousser sa décision. Explications.

Une chose est sûre : à la rentrée prochaine, le RPI Schoenau/Richtolsheim/Saasenheim verra, comme l'an dernier, la fermeture d'une classe, soit à Schoenau, soit à Saasenheim. Une autre l'est moins en revanche : un pôle bilingue serait-il implanté sur le même RPI ?

## Neuf familles intéressées pour l'instant...

Lundi soir, la commission académique de programmation, de développement et de suivi du cursus bilingue s'est réunie pour statuer sur le sujet. Composée de représentants de l'Éducation nationale et de la Collectivité européenne d'Alsace, compétente en matière de bilinguisme, cette instance est chargée de rendre un avis



L'école de Schoenau dispose de salles de classe inoccupées. Photo DNA

sur la base de l'instruction menée par les inspecteurs de circonscription puis de formuler une proposition au recteur. Lundi, cette commission a décidé... de surseoir à sa décision, préfé-

rant accorder un délai supplémentaire au projet.

Selon le rapport établi par Céline Crocenco, inspectrice de la circonscription d'Erstein, neuf enfants seraient susceptibles d'inté-

grer le pôle bilingue : sept sont domiciliés sur le RPI Schoenau/Richtolsheim/Saasenheim, deux sur des communes extérieures. Aucun, en revanche, n'est originaire du RPI Boesenbie-

sen / Schwobshheim. Initialement associé à la démarche, ce dernier avait fait savoir qu'il n'était plus intéressé après un vote à l'unanimité contre le projet lors du dernier conseil d'école exceptionnel, au début de janvier.

Aujourd'hui, le projet ne concerne plus donc que le seul RPI Schoenau/Richtolsheim/Saasenheim, qui dispose des locaux nécessaires. En l'état actuel, avec neuf enfants potentiels, il n'est pas viable. « Il en faudrait le double », estime Michel Butscha.

## Une communication perturbée par le contexte sanitaire

Selon le maire de Schoenau, la commission aurait souhaité accorder un délai supplémentaire pour permettre aux familles intéressées de se faire connaître, considérant notamment que le contexte sanitaire n'avait pas permis de diffuser l'information de manière

optimale. Initialement programmée à la salle des fêtes de Schoenau, la réunion publique d'information sur le projet, le lundi 10 janvier, avait par exemple dû se dérouler en visioconférence. « La CEA estime qu'il est important que les communes rurales puissent disposer des mêmes offres en matière de bilinguisme que dans les milieux urbains », rapporte le maire de Schoenau.

L'heure est désormais à la recherche de nouveaux candidats pour le pôle bilingue, une tâche qui incombe selon Michel Butscha aux parents déjà intéressés. « À eux de se mobiliser, peut-être en organisant une nouvelle réunion d'information d'ici quelques semaines. On va sans doute commencer par les recontacter. » Si aucun délai ne semble avoir été fixé par la commission, c'est bel et bien une course contre la montre qui vient de s'engager.

Florent ESTIVALS